

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-54Item](#)[Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 2 décembre 1893](#)

## Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 2 décembre 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Massoulard, Émile \(1872-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Prod'homme, Jules \(vers 1840-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (191r, 192r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 2 décembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32477>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[2 décembre 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination26, cours Morand, Lyon (Rhône)

## Description

RésuméMarie Moret met en relation Jules Prudhommeaux et Émile Massoulard, élève à l'École du service de santé militaire, « fils d'un homme que M. Fabre et moi avons connu au Familistère en 1879-1880 et qui nous a inspiré autant d'estime que d'attachement ». Disparition inexplicable d'Antoine Massoulard. Émile Massoulard souhaite connaître ceux qui ont connu son père. Prudhommeaux viendra-t-il à Nîmes cet hiver ?

## Mots-clés

[Amitié](#), [Librairie](#), [Santé](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#)
- [Massoulard, Émile \(1872-\)](#)

Lieux cités

- [Lyon \(Rhône\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise

Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomMassoulard, Antoine (1843-1882?)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Agriculture
- Employé/Employée
- Fourierisme
- Industrie (grande)
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière
- Presse
- Socialisme

BiographieAgriculteur, ouvrier, industriel et publiciste français né en 1843 à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) et disparu en 1882. Martial Émile Antoine Massoulard est le fils d'un docteur en médecine devenu agriculteur et industriel et d'une receveuse des postes à Saint-Léonard-de-Noblat, Rose Joséphine Gay-Lussac (1807-1875), nièce du chimiste Joseph Louis Gay-Lussac. Il se marie en 1870 avec Mathilde Julie Veyrier du Muraud (1844-1895), issue d'une famille noble désargentée, avec laquelle il a un fils prénommé Émile (1872-). Après avoir exercé plusieurs métiers - il dirige notamment la saline d'Arc-et-Senans dans le Doubs - et connu des échecs financiers, Antoine Massoulard émigre aux États-Unis en 1874, laissant en France sa femme et son fils. Il travaille comme ouvrier mécanicien à Chicago ainsi qu'à Plattsmouth et Omaha dans le Nebraska. Il utilise alors le pseudonyme de Max Veyrac. Il correspond en 1876 avec Godin au sujet des communautés socialistes ou religieuses dans lesquelles il a séjourné. Quand il exprime le souhait de venir s'installer au Familistère, Godin lui envoie un billet pour la France, où Massoulard rentre en septembre 1877. Il en fait son secrétaire et le gérant du journal *Le Devoir* de 1878 à 1879. Il traduit pour *Le Devoir* le roman de l'américaine Marie Howland, *Papa's own girl* (1874), traduction révisée et achevée par Marie Moret. Massoulard exerce ensuite les fonctions d'économe du Familistère. Il quitte Guise en 1879 et se trouve à Angoulême en juillet 1879, où il travaille comme chef de comptabilité à la Papeterie coopérative Laroche-Joubert. Au cours de la même année, il part à Saint-Léonard-de-Noblat, où il rejoint temporairement son fils et sa femme. Il revient au Familistère en décembre 1879, qu'il quitte à nouveau en juillet 1880 pour être employé à la Trésorerie générale de Haute-Vienne à Limoges. Sa disparition est constatée dans cette ville le 13 avril 1882.

---

NomMassoulard, Émile (1872-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéSanté

BiographieFils d'Antoine Massoulard (1843-1882?) et de Mathilde Julie Veyrier du Muraud (1844-1895), né à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) en 1872. Émile

Massoulard est étudiant en médecine en 1893 à l'École du service de santé militaire de Lyon (Rhône).

---

NomProd'homme, Jules (vers 1840-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Pacifisme
- Santé

BiographieMédecin établi au Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans la seconde moitié du XIXe siècle. Jules Prod'homme est abonné au journal *Le Devoir* et adhèrent à la Ligue fédérale de la paix et de l'arbitrage.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 12/02/2024

---



ce jeune homme le 2 décembre 1899  
 nous remercions à l'avance  
 M. de la Bourdalloue pour son bon vouloir  
 M. de la Bourdalloue pour son bon vouloir.

Cher Monsieur, je plains  
 de vous voir cet hiver à  
 Je vous confirme ma lettre du  
 21 novembre.

L'objet spécial de celle-ci est de  
 vous dire que d'accord avec M. Fabre,  
 je donne votre adresse à un jeune  
 homme nommé Emile Massoulard,  
 élève à l'école du service de Santé  
 militaire à Lyon.

Ce jeune homme nous est person-  
 nellement inconnu à M. Fabre et à  
 moi ; mais il est le fils d'un homme  
 que M. Fabre et moi avons connu  
 au Familistère en 1879-80 et qui  
 nous a inspiré autant d'estime  
 que d'attachement.

M. Massoulard père a quitté volon-  
 tairement le Familistère puis, un  
 an ou deux après son retour dans sa  
 famille en Limousin, il a disparu  
 d'une façon inexplicable.

Ainsi privé de son père, le jeune  
 Massoulard a-t-il encore sa mère ?  
 Nous l'ignorons ; n'ayant de lui  
 que quelques lettres. Il aspire à  
 connaître ceux qui ont connu  
 son père, ce qui est bien naturel  
 et profondément touchant. Au  
 même titre il désire connaître le  
 Familistère auquel son père a été  
 attaché. Pour répondre à son  
 désir, je lui ai envoyé divers ou-  
 vrages.

— Si des relations se nouent  
 entre vous et M. Emile Massou-  
 lard, nous serons très intéressés,  
 M. Fabre et moi, de savoir  
 quelle impression nous fera



ce jeune homme et nous  
vous remercions à l'avance  
de ce que vous voudrez  
bien nous dire sur lui.

Qu'ous-nous le plaisir  
de vous voir cet hiver à  
Nîmes ?

Veuillez agréer, cher  
Monsieur, l'expression  
de nos meilleurs sentiments

Marie Gadin